

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN : 50 FRANCS
Constantinople Ltq. 7 Ltq.
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAÎNER CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

8me Année
Numéro 386
JEUDI
3 Février 1921
LE No 100 PARAS

VIEILLES HISTOIRES

Le Palais de détention

Paris, janvier 1921
Dans une précédente chronique sur la vie à Constantinople, à la fin du XVIII^e siècle, j'avais réuni quelques notes sur les prisonniers français qui avaient été concentrés à l'ambassade de France après la déclaration de guerre de la Turquie à la France, le 1^{er} septembre 1798. Les prisonniers appelaient l'ambassade: « Le Palais de détention » et leurs lettres, les rares lettres qui parvenaient à sortir étaient datées: « Du Palais de détention. » On y faisait, comme l'ait dit, plus ou moins bon ménage, toutes les conditions sociales étant mêlées. Il y avait des disputes entre gens de convictions politiques différentes, et la pauvre Madame Ruffin avait fort à faire pour contenir tout le monde. Comme on était campé un peu sommairement dans les chambres et même les corridors du palais et qu'on était à la portion congrue il y avait des récriminations. Certains prétendaient que Madame Ruffin, sa fille et son gendre « Le Sept » (Lesseps) faisaient des repas fins au détriment des autres et que ces « aristocrates » ne se souciaient pas des « patriotes ».

Quelqu'un qui « entendait le turc » déclarait avoir surpris Lesseps dire à un fonctionnaire de la Porte: « quand nous débarrasserons de tous ces gens là ? » Les affaires auraient pu tourner à l'aigre si le gouvernement turc n'avait mis tout le monde d'accord (qu'illement d'ailleurs pour donner satisfaction à Lesseps mais par mesure de rigueur) en procédant à une série de déportations des malheureux détenus. On sait qu'à la suite de l'arrestation de l'ambassadeur Ruffin, nos consuls dans les Echelles du Levant et dans les Balkans avaient été également incarcérés au château des Sept Tours.

Le 3 novembre 1798, à 4 heures de l'après-midi les hôtes du Palais de détention eurent la surprise de voir une cavalcade descendre la rampe de la rue de Péra. C'étaient les prisonniers des Sept Tours, à l'exception de Ruffin, de Kieffer et Dautan que l'on amena, encadrés de janissaires. Il y eut un moment d'émotion ennuie. Où allait-on casser ces nouveaux venus alors que l'on était déjà tant à l'étranger ? L'émotion allait être d'une autre nature quand on vit un officier donner l'ordre aux prisonniers du palais de se mettre sur un rang le long de la terrasse et procéder à un appel nominal. Cela prenait l'allure des appels à la Conciergerie sous le Terreur.

On forme quatre groupes d'une dizaine de personnes. C'étaient les charrettes de l'exil. Le premier groupe comprenait le drogman de Smyrne, Manoulaki, trois élèves interprètes: Wiet, Gaspari et Roustan (le premier est certainement un ancêtre des fonctionnaires actuels du ministère des affaires étrangères), l'imprimeur de l'ambassade Toussaint (celui qui jetait des bouteilles « sur la figure aux patriotes »), le Polonais francisé Yatcheski, le Corse Merotti, chirurgien, et deux instituteurs, Marion et Meynier.

Le second groupe avait à sa tête le consul de Smyrne Jean Bo-Saint André, son secrétaire Bellif, son chancelier, Majestaire, qui était en même temps son neveu, ses deux domestiques, La Serre et Salvador, le dentiste Dutil, l'instituteur Arnould, le capitaine marchand Garnier et un Polonais: Scipion de Campo.

Le troisième groupe était composé des deux frères Frankini, drogman, de l'instituteur Trullet, son secrétaire copiste de l'ambassade, Pidoux, du chirurgien de l'hôpital français, Maugin, de l'instituteur Hertza, ancien prêtre, de

clar qu'il n'y avait pas d'inquiétude à avoir, car les Turcs, amis séculaires de la France, ne toucheraient pas, quoi qu'il advint, au cheveu d'un seul Français.

Les négociations entreprises par le chargé d'affaires d'Espagne pour l'échange des prisonniers aboutiraient-elles avant que la mort ait fait son œuvre parmi ces malheureux ?

Cela sera, si vous le voulez bien, l'objet d'une autre chronique.

René PUAUX

LES RÉPARATIONS

Les protestations de l'Allemagne

Paris, 1. T.H.R.— La haute commission interalliée a été saisie des protestations des commissaires allemands pour les territoires occupés contre les ordonnances promulguées concernant respectivement les sanctions judiciaires destinées à assurer le respect aux membres des forces d'occupation ou de la haute commission, aux drapeaux ou emblèmes militaires alliés; contre le recensement des ressources effectuées sur les territoires occupés pour les besoins militaires; contre les sanctions pénales en cas de tentatives et de complicité de crimes ou délits intéressant la sécurité des armées alliées.

Les quatre groupes furent conduits à Tophané où ils furent embarqués. On eut de leurs nouvelles une dizaine de jours plus tard par une lettre de l'instituteur Marion adressée à sa femme. Elle était datée du 7 novembre du château de Kavak (Anadol Kavak).

« Heureusement, ma bonne amie, on nous embarque pour je ne sais quel château de la Mer Noire. Nous sortons d'un cachot où nous avions de la boue jusqu'aux genoux, sans aucun lieu commun, de manière que, dans toute la force du terme, nous avons vécu dans l'ordure. Du pain bis et de l'ail étaient notre nourriture. Si nous sommes traités de la même manière à l'avenir c'en est fait de nous, personne ne résistera. Adieu, nous allons partir. »

On devait savoir par la suite que le premier groupe fut interné à Samsoun, le second à Kéras-sund, le troisième à Amassia et le quatrième à Sinope (Sinob).

Au palais de France on était encore sous le coup de ce premier appel auquel le chancelier de l'ambassade Fleuret avait échappé du fait qu'ayant épousé une femme le Syra, il qui était l'apanage d'une des sœurs du Sultan, cette dernière était intervenue en sa faveur quand le 13 novembre, à 9 heures du matin, les janissaires revinrent. L'officier qui les commandait était porteur d'une liste de 43 noms.

Le sort de ces malheureux était encore plus pitoyable. Ils devaient être conduits au bague de l'arsenal. Dans cette liste, que j'ai sous les yeux, les personnalités ne sont pas bien marquées, mais elles représentent les divers métiers des Français alors établis à Constantinople: cuisinier, gogotier, boulanger, diamantaire, boutique, confiseur, joaillier, menuisier, tailleur, sellier, tourneur en bois, pâtissier, horloger, etc. En tête venait le portier de l'ambassade Martin, et dans la tête figure le boulanger Tyran, ce bon républicain, père de six enfants, auquel l'aristocrate de Lesseps avait préféré l'ancien boulanger passé sous protection anglaise. Après le départ de ces malheureux parmi lesquels se trouvait le jeune Pelissier, âgé de treize ans, une lourde prostration pesa sur ceux qui restaient. Ils étaient 27, pour la plupart négociants et commis de négociants. Leur tour n'était-il pas proche ? La perspective d'aller au bague de l'arsenal, la chaîne au pied, dans la promiscuité des assassins et des voleurs les effrayait à juste titre. Sortirait-on vivant de cet enfer où, par dessus les mauvais traitements et une lamentable existence, la peste faisait des ravages fréquents ? Ou maudissait l'optimisme de Ruffin qui, pendant tout l'été, avait dé-

clar qu'il n'y avait pas d'inquiétude à avoir, car les Turcs, amis séculaires de la France, ne toucheraient pas, quoi qu'il advint, au cheveu d'un seul Français.

Le courtoisie n'ayant pas réussi, il faudrait évidemment publier dans son texte définitif la résolution prise par le Conseil suprême concernant ces sanctions. Il faudrait préciser en outre le délai dans lequel les gouvernements alliés vont obliger l'Allemagne à accepter et à mettre en pratique ce concordat.

LES MATINALES

On annonce Phi-Phi au Nouveau-Théâtre par la troupe du Casino de Paris. Cette opérette gréco-bulgare, n'importe où plus mauvaise que d'autres et dont les rythmes faciles et légers sont devenus populaires dans les danses parisiennes — ainsi que le constatait naguère M. Jean de Pierrefeu dans l'Opinion — en est à sa millième représentation. Et ces représentations ont été données à la suite, pendant trois ans, presque sans arrêt. Tous les records sont battus, celui de Miss Helyett, de Faust de Mignon, de Carmen, de l'Arlésienne.

Il paraît que nous sommes les seuls, ici, à ignorer encore cette production que tout le monde connaît et dont le triomphe insolent, inouï, fantastique fait encore scandale à Paris où la critique s'indigne, sans comprendre les raisons de cet engouement.

Cette ignorance va prendre bientôt fin. Dans quelques jours nous aurons à notre tour fait la connaissance de Phi-Phi. Nous avons beau savoir que ce n'est pas un chef-d'œuvre, nous ne pouvons pas nous résigner à la pensée de voir enfin représenter sous nos yeux cette chose dont l'univers entier parle depuis 1917 et que les spectateurs ne se lasse pas de voir encore en 1921. Il n'est jamais indifférent de se trouver en face d'un phénomène. Et, dans son genre, Phi-Phi, comme pièce, en est un, indéniablement de toute considération artistique ou musicale.

Il paraît que les auteurs eux-mêmes, MM. Villemet et Solard, commencent à trouver leur gloire trop encombrante. Ils ne peuvent plus supporter qu'on prononce devant eux ces deux syllabes Phi-Phi sans entrer dans une violente colère. Cette fortune inattendue, renversante et mystérieuse les gêne par sa persistance à défrer le bon sens des uns et le talent des autres. Ils se sentent tout perdus, et au fond tout petits, malgré cette victoire, devant tant de maîtres en l'art dramatique réduits au silence, devant tant d'œuvres de haute tenue littéraire qui n'arrivent pas à être jouées parce que Phi-Phi ne se décide pas à quitter l'affiche.

C'est assez, me semble-t-il, pour que cette opérette fasse salle comble dans la grandeur, revêtue d'un million de signatures d'enfants Hongrois a été adressée au comité central de secours américains aux Etats-Unis pour la précaire assistance que ce comité a accordée aux enfants de Hongrie. Des fêtes seront célébrées le 4 mars dans toutes les écoles hongroises.

T. S. F.

EN ARMENIE

Congrès de Moscou

Le Times annonce que l'Arménie sera représentée par deux commissaires d'Erivan au congrès des peuples orientaux qui doit se tenir à Moscou dans le courant de ce mois.

La Perse y enverra également un délégué.

Trotzki est furieux de l'échec de la propagande rouge en Géorgie.

La question d'Orient
Londres, 1 fév.
Parlant de la prochaine conférence relative à la question d'Orient le « Times » dit textuellement:

« Les alliés ont pris une décision heureuse à Paris. Aujourd'hui tant le gouvernement d'Athènes que les deux cabinets de Constantinople et d'Angora sont obligés de préciser leurs intentions. L'accord qui pourra naître de cette conférence sera très profitable à la cause des intéressés. »

(Bosphore)

M. Lloyd George

Londres, 1 fév.
Dès son arrivée, M. Lloyd George a convoqué le conseil des ministres. Le président du conseil sera reçu l'après-midi par le roi à Buckingham Palace.

(Bosphore)

Consortium d'assurances anglaises

Londres, 1 fév.
Les compagnies d'assurances anglaises étudient en ce moment la constitution d'un consortium unique qui s'occupera exclusivement des assurances maritimes.

(Bosphore)

La lutte antibolcheviste

Vienne, 1 fév.
Le bureau de presse ukrainien reçoit la dépêche suivante de Léopolis: « Les bolchevistes ont constitué ici deux divisions rouges dans le but de mater toute tentative de révolte et combattre avec acharnement les forces de Machno. »

Ce dernier, en attendant, opère activement contre les troupes soviétiques, qui, en plusieurs endroits, ont dû battre en retraite. »

(Bosphore)

Le problème autrichien

Paris, 1 fév.
Interviewé, M. Loucheur a déclaré au « Petit Parisien » que le relèvement de l'Autriche est possible à la condition expresse que l'aide à accorder à ce pays soit internationale.

(Bosphore)

Les socialistes italiens

Rome, 1 fév.
Le parti socialiste unifié italien a convoqué une réunion plénière pour fin courant.

(Bosphore)

Le message du président-élu Harding

Washington. — Le Président-élu Harding a avisé aujourd'hui le Président Wilson qu'il convoquera le 4 mai le Congrès en session extraordinaire comme d'usage pour ratifier la composition du nouveau cabinet.

T. S. F.

Les enfants de Hongrie

Budapest. — Une adresse de gratitude, revêtue d'un million de signatures d'enfants Hongrois a été adressée au comité central de secours américains aux Etats-Unis pour la précaire assistance que ce comité a accordée aux enfants de Hongrie. Des fêtes seront célébrées le 4 mars dans toutes les écoles hongroises.

T. S. F.

La question d'Orient

Rome, 1er février. A. T. I. — La presse italienne considère comme très heureuse l'idée de la convocation d'une conférence à Londres pour la solution de la question d'Orient.

Le Corriere della Sera y voit le triomphe de la politique italienne, qui a toujours cherché l'entente entre les peuples par des accords directs. Il est évident que les décisions qui seront prises à Londres seront plus facilement appliquées par le fait même qu'elles seront sanctionnées par les parties en cause.

(Bosphore)

Les exportations italiennes

Rome, 1er février. A. T. I. — Le commerce d'exportation italien est florissant, malgré les mauvaises dispositions générales des marchés étrangers.

On signale, pour la première quinzaine de janvier, une plus-value de 12 millions.

La dette allemande

Paris 1er. A. T. I. — Le Temps dit: « Aujourd'hui que la dette allemande est fixée et les annuités bien établies, il ne sera pas difficile de trouver le moyen de financer avantageusement les paiements qu'effectuera le Reich dans le délai de 42 ans. Un système approprié de négociation immédiate d'une bonne tranche de la dette allemande soulagerait beaucoup les charges des Alliés et principalement celles de la France. »

A Moscou

Rome, 1er févr. A. T. I. — Un radio de Moscou dit qu'en vue de remédier au tant que possible à la crise du chômage, le conseil des commissaires du peuple a décidé de surseoir jusqu'à nouvel ordre au licenciement des troupes, dont le renvoi dans leurs foyers aurait déjà été annoncé.

Les chemins de fer roumains
Bucarest, 1er. A. T. I. — 175 wagons commandés en Europe, viennent d'arriver. Le matériel roulant dont dispose la Roumanie est encore très insuffisant mais le service est assuré actuellement avec sévérité sur les lignes principales. L'engorgement de marchandises dans les gares de chemin de fer et les ports a quelque peu disparu.

Les affaires semblent vouloir reprendre. Cependant l'instabilité du change roumain à l'étranger est une des causes principales de la stagnation des opérations commerciales.

La situation en Pologne

Paris, 1er A. T. I. — Un rapport du général Nessel dit que la Pologne se trouve actuellement dans une excellente situation au point de vue militaire. Son armée est complètement réorganisée et les cadres sont en train d'être complétés par des éléments de valeur.

La Belgique satisfait

Bruxelles, 1. A. T. I. — En général, on se déclare ici satisfait des résultats obtenus par la conférence. Le Soir écrit que les décisions favorables intervenues intéressent au même degré la France et la Belgique.

L'amitié franco-belge, dit ce journal, sera, dans l'avenir, le plus sûr garant de la paix. Le désarmement allemand dans la mesure désirée, et jusqu'au 1er juillet, vaudra à l'Allemagne l'autorité efficace des Alliés.

A propos des décisions des alliés

Londres, 1. A. T. I. — Le Morning Post, en se référant à l'union qui s'est manifestée à Paris entre Alliés, dit que les décisions prises par la conférence sont sans appel.

M. Lloyd George s'est rallié, dans une large mesure, aux désideria français. M. Briand, de son côté, n'a pas manqué de faire les concessions qu'il était indispensable de faire pour arriver à une entente. La communauté d'idées étant donc aujourd'hui parfaite entre la France, l'Italie et la Grande-Bretagne, les Allemands n'ont qu'à s'exécuter. La prochaine convocation des Allemands à Londres n'change en rien les décisions de Paris. Les délégués du Reich pourront tout au plus formuler quelques appréciations sur les modalités d'exécution.

Sir Auckland Geddes

Londres, 1. A. T. I. — Sir Auckland Geddes, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, qui vient de rentrer à Londres, a déclaré que les Etats-Unis, ayant à leur tête le nouveau président Harding, ne se refuseront certainement pas à collaborer à l'œuvre de relèvement de l'Europe.

Les Etats-Unis désirent le prompt rétablissement de l'équilibre mondial, rompu par la guerre, afin de pouvoir exporter librement leurs produits et dans les conditions de sécurité voulues.

EN FRANCE**Après la conférence de Paris**

Paris, 1. T.H.R. — Des membres du gouvernement français se réunirent lundi en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Briand. M. Bonnevay, ministre de la justice, vice-président du conseil, s'est fait l'interprète de tous ses collègues pour féliciter le président du conseil de son attitude pendant la conférence interalliée, et des résultats obtenus.

M. Briand se propose de faire jeudi prochain une communication devant les deux Chambres et se tiendra aussitôt après à la disposition des commissions pour leur fournir des précisions complémentaires.

Retour de M. Mayer

Paris, 1. T.H.R. — Après une absence de courte durée motivée par des affaires personnelles en Allemagne, M. Mayer est rentré à Paris et a repris la direction des services de l'ambassade.

Contre la troisième internationale

Paris, 1. T.H.R. — Par cinquante quatre voix contre dix, le congrès de la fédération socialiste de la Haute-Vienne a repoussé l'adoption de la troisième internationale.

Conseil des ministres

Paris, 1. T.H.R. — Le conseil des ministres s'est réuni mardi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand; M. Briand a mis le conseil au courant des résultats de la conférence de Paris. Le président de la République a exprimé toute sa satisfaction et a adressé ses très vives félicitations à M. Briand et à ses collègues.

Perquisition chez des communistes

Paris, 1. T.H.R. — On a arrêté à Nice un nommé Abramovitch, connu sous le nom de Galewsky qui est un agent de la propagande bolcheviste.

Diverses perquisitions ont été effectuées chez des communistes dont neuf sont maintenant à la disposition de la justice, sous l'instruction de fabrication de faux passeports. Des documents ont été saisis et font l'objet d'un examen approfondi.

En Russie Rouge**L'insurrection paysanne**

Paris, 1er. T. H. R. — Les insurrections des paysans en Ukraine s'étendent de plus en plus. Les révoltes prennent un caractère particulièrement important dans les régions d'Odessa, de Kherson et d'Ekaterinoslav où le chef des insurgés Makhno recommence la lutte.

La même situation règne autour de Kieff. Les Bolchevistes ne détiennent entre leurs mains que les villes. La communication par voie ferrée entre ces dernières est maintenant presque interrompue.

On remarque parmi les insurgés une tendance vers l'organisation d'un conseil, pour la direction de l'insurrection. Plusieurs hetmans ont adhéré à cette suggestion. Le but du mouvement est la libération de la patrie du jeune bolcheviste et le partage des terres entre les paysans.

Le Temps signale que le mouvement est caractérisé par des sentiments hostiles à toute intervention étrangère.

Le sort des ouvriers américains

Le Slovo de Tiflis reproduit les informations parues dans le « Pavaia » de Moscou concernant le sort des ouvriers américains arrivés en Russie.

D'après ces informations, ces ouvriers n'ont pas pu se procurer du travail. L'usine de Gustave Liste a refusé de les recevoir à cause du manque d'instruments et d'outils nécessaires. Une autre usine, celle de Bremley a fait de même, à cause du manque de logement et des denrées alimentaires nécessaires aux ouvriers. Les grands fabriciers d'habillement en ont fait autant pour les tailleur américains.

« La Vie économique » écrit à ce sujet à la date du 6 janvier : La réalité des faits nous a démontré que souvent nous n'avons pas la possibilité de placer les ouvriers que nous faisons venir de l'étranger. Parfois les ouvriers étrangers se voient obligés de parcourir nos fabriques l'un après l'autre, à la recherche de nourriture et d'un logement. (Dans la Russie des Soviets, ce sont les usines et fabriques qui fournit aux ouvriers leurs moyens d'existence, le marché libre y étant supprimé).

T. H. R.

NOUVELLES DE GRÈCE**L'activité de M. Venizelos**

On télégraphie de Paris au « Proodos » que M. Venizelos a fait une visite à M. Briand, à M. Berthelot et à M. Ribot. Ce dernier l'a retenu à déjeuner.

L'ex-président du gouvernement hellénique déplie une activité florissante qui donne la mesure de son grand patriotisme. Tous les meilleurs français rendent hommage sans réserve à la grande dame et à la noblesse de cet homme d'Etat.

La délégation grecque à Londres

M. Politis, ex-ministre des affaires étrangères, a été prié de représenter le gouvernement d'Athènes à la Conférence de Londres.

M. Politis est disposé à accepter cette mission. Il est persuadé que le roi Constantin sera très prochainement dans l'obligation d'abandonner le trône.

Le gouvernement et la Chambre

C'est aujourd'hui ou demain que M. Rhalys donnera lecture à la Chambre du programme du gouvernement et posera la question de confiance. Les travaux parlementaires seront repris régulièrement après ce vote.

Le traité de Sèvres

Selon des informations de Londres le

gouvernement britannique insiste sur l'application intégrale du traité de Sèvres. La question de la Thrace ne se posera même pas à la Conférence de Londres.

L'Université de Smyrne

Les travaux de construction de l'Université de Smyrne se poursuivent très activement.

L'établissement pourra être complètement prêt fin octobre prochain. A l'ouverture il y aura une chaîne de physique, une d'agriculture, une de droit et une de médecine. Les langues du pays y feront l'objet d'un cours spécial.

Une entrevue avec le Grand Rabbin

Quelles que soient les opinions personnelles des Sionistes sur la question religieuse en général, ils ont toujours honoré le corps rabbinique qui est, avec la religion, l'incarnation même de la race et de la tradition juives.

D'autre part, à de rares exceptions près, le corps rabbinique a toujours marché la main dans la main avec le sionisme, qui n'a cessé de mettre en pratique la plupart des préceptes bibliques. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que, au moment où le judaïsme, comme religion et comme collectivité ethnique, était sur le point de disparaître, le sionisme laïque a largement contribué à sauver l'unité juive.

Les rumeurs tendant à prêter au sionisme un caractère antireligieux ne méritent donc pas qu'on s'y arrête. Et l'intérêt général du judaïsme est que les polémiques violentes s'apaisent et que les diverses tendances se rendent réellement la justice qu'elles méritent.

C'est à cette fin que tend S. E. le Grand Rabbin Haim Bejarano effendi, qui a bien voulu me recevoir et m'exposer la haute conception qu'il se fait de son ministère.

— Je voudrais, m'a-t-il dit, voir cesser les luttes et s'établir une paix stable dans la communauté juive de Turquie. Je voudrais voir mettre une fin aux querelles personnelles qui ne peuvent qu'être préjudiciables au judaïsme. En ce qui me concerne, je ne négligerai rien pour apaiser les esprits et rétablir la concorde.

Après avoir effleuré divers sujets, le Grand Rabbin m'assure qu'il apprécie les qualités des Juifs achenazi et qu'il s'efforcerait toujours de faire régner l'harmonie entre des frères à qui les nécessités de l'exil ont imposé des idiomes divers et entre lesquels, d'ailleurs, la langue hébraïque serait un excellent agent d'union.

Telle est la substance des déclarations qui n'ont été faites par la plus haute autorité spirituelle du judaïsme de Turquie. J'ai gardé de cet entretien la conviction qu'avec un peu de bonne volonté de la part des dirigeants, le Grand Rabbin arrivera promptement à mettre de l'ordre dans les affaires de la communauté.

Le Yergaï apprend que la réponse du conseil de cassation militaire, toutes sections réunies, a confirmé la sentence rendue contre Moustafa pacha et ses collègues.

Akiba Goldstein

Dans l'Azerbaïdjan

La mobilisation de ceux qui ne travaillent pas.

Vu l'état défectueux des traverses des voies ferrées de l'Azerbaïdjan, et l'impossibilité de les remplacer, les autorités bolcheviques, ont décidé de démonter une des deux paires de rails, afin d'utiliser les traverses pour la réparation de l'autre paire.

Pour exécuter ce travail les bolcheviques ont décreté la mobilisation de tous ceux qui ne travaillent pas et qui sont âgés de 18-58 ans pour une période de six mois.

Les abus de Piatigorsk

Des abus scandaleux viennent d'être découverts dans l'administration des eaux minérales et dans l'inspection ouvrière de Piatigorsk. Une commission spéciale de contrôles, chargée d'ouvrir une enquête à ce sujet et comprenant 115 membres est arrivée dans cette ville.

Carnet mondain**FÉVRIER**

3. — Bal Croix-Rouge arménienne (Pérouse Palace).

6. — Matinée Tinio-Catholique (Union Française).

7. — Concert Desfés (Variétés 912).

Orphelinat de la paix

Dimanche 6 et mardi 8 février, à 2 h. 12, une grande matinée récréative et musicale sera offerte par les élèves de l'Établissement. Les préparatifs qui sont possibles activement par le comité d'organisation nous permettent de dire que cette fête obtiendra le plus vif succès.

Distinction méritée

Nous apprenons avec plaisir que M. Constant Bay, vice-consul d'Espagne à Brousse, vient d'être l'objet d'une haute distinction de la part du gouvernement hellénique qui vient de lui conférer l'ordre de St-Georges. Toutes nos félicitations.

Le Casino de Paris

Nous félicitons l'autre jour M. Arditty de ce qu'il nous offrait au Nouveau Théâtre des représentations d'une variété agréable et d'une tenue parfaite.

Les travaux de construction de l'Université de Smyrne se poursuivent très activement.

Une convention anglo-russe

On mandate de Londres à l'Orient News qu'une convention a été signée entre la maison Armstrong et les bolchevistes pour le remplacement de toutes les locomotives de la Russie par des machines anglaises.

Concerts symphoniques

Nous sommes heureux d'annoncer aux nombreux mélomanes que la série des célèbres concerts symphoniques russes interrompus pendant les fêtes reprendra à partir de mercredi prochain, 9 février, au Nouveau Théâtre.

En quelques lignes...

— Moustafa Kemal, qui se trouvait à Konia, est rentré à Angora.

— Osman Nouri effendi est nommé directeur de la section du commerce et de l'industrie au commissariat de l'économie à Angora.

— De fortes neiges sont tombées à Brousse.

— Sefa bey, ministre des affaires étrangères, n'a pu se rendre à son poste, par suite d'une indisposition.

— Le stock de céréales des Etats-Unis était de 320.000.000 de boisseaux au 1er janvier 1921.

— On mandate de Bucarest que le mariage du prince héritier de Grèce avec la princesse Elisabeth de Roumanie a été ajourné à deux semaines.

— L'assemblée d'Angora a décidé de turquer les noms de toutes les localités de cette province.

— 15 personnes faisant partie des troupes d'Edhem qui avait fait sa reddition aux troupes helléniques sont arrivées à Constantinople et se sont adressées au ministère de la guerre.

LE COIN DES POÈTES**PAROLES DANS LE SILENCE**

Ferme tes yeux, laisse ton âme,

Où le silence s'est penché,

Très doucement se détacher,

Des songes bleus que nous aimâmes.

Ferme tes yeux, tes yeux si las,

Si las d'voir fixé la vie,

Laisse ta soif inassouvie

Glaner des fleurs parmi les glas.

Ce soir je veux que tes paupières

Gélen les yeux sous leurs velours :

Il est, vois-tu, des soirs très lourds,

Où l'on ne dit que des prières...

Place ton cœur près de mon cœur,

Unit les flèvres à mes flèvres,

Et prions mieux qu'avec les lèvres :

Prions ce soir avec les pleurs.

La Bourse:

Cours des fonds et valeurs
3 février 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Emprunt Interieur Ott. Ltq. 10/50
Tunc Unité 4/00 7/50
Lots Turcs 11/60

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. 16/75
Banque Imp. Ottomane 88
Assurances Ottomane 84
Brasseries réunies 24/50
Ciments Argent 19/25
Eski-Hissar 18
Minoterie l'Union 12
Drogueuse Centrale 13/80
Saux de Sutari 13/80
Dercos (Eaux de) 16/50
Balik-Karadjin 27
Kassandra priv. 7/50
ord. 8
Tramways de Consipie 31
Jonissances 13
Téléphones de Consipie 45
Commercial 15
Taurin grec Frs.
Transvaal
Chartered
Régie des Tabacs Ltq. 31/50
Société d'Héracle 55
Stérel 1/25
Union Ciné-Théâtre 1/25

CHANGE

Andres 580
Paris 9/45
Athènes 9/40
Rome 18
New-York 66
Suisse 41
Berlin 42
Bucarest 220
Vienna 4
Prague 12

OBLIGATIONS

Egypt. 1886 3/00 Frs. 1600
1905 3/00 1190
1911 3/00 1180
Grecs 1880 3/00 3000
1904 21/2 Ltq. 12/50
1912 21/2 14/50
Anatolie 41/2 13/25
II 4 14/2 13/25
III 4 14/2 13/25
Quais de Consipie 4/00 14/2
Port Haider-Pacha 5/00
Quais de Smyrne 4/00
Feux de Dercos 4/00
de Sutari 5/00 15
Tunnel 5/00 5/05
Tramways 5/05 4/95

MONNAIES (Papier)

Livre turque 604
Livres anglaises 578
Francs français 211
Drachmes 315
Lires italiennes 110
Dollars 147
Roubles Romanoff 147
Kerensky 41/50
Lira 675
Couronnes austriennes 47/50
Marks 37/75
Levas 37/75
Billets Banque Imp. Ott. 165
1er Emission

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres
Clôture du 1 fév.

Ch. s. Paris 55/35
s. Vienne 1350
s. New-York 3,81/25
s. Berlin 255/50
s. Rome 105,875
s. Bucarest 282,50
s. Athènes 23,86
s. Genève 34,50
Prix argent Paris du 1 fév. 55,41
s. Londres 3,875
s. Vienne 22
s. Berlin 52
s. Rome 13,92
s. New-York 101
s. Bucarest 19,75
s. Athènes 223
s. Genève 105

La Bourse de Paris

Paris, 1er. T.H.R. — Le marché est toujours aussi calme. Le mouvement des affaires est bien peu actif. Les cours ne présentent rien de bien important à signaler. On est relativement ferme.

Il n'a toujours que peu d'ordres à exécuter.

En Afrique

Occidentale
Les services de productions agricoles

Paris, D.N.C. — Le ministre des colonies s'est appliquée avec un zèle digne d'éloge à faire participer les colonies, particulièrement l'Afrique Occidentale française, qui est la plus rapprochée de la Métropole, à l'approvisionnement de celle-ci en matières de toutes sortes.

Afin de donner plus de fixité aux organismes locaux, participant à cette œuvre et d'aider au développement des productions agricoles forestières et de l'élevage, un décret du 31 décembre a ordonné l'institution, dans toutes les colonies du groupe de l'Afrique Occidentale, d'un service spécial d'établissements publics agricoles, chargés des recherches scientifiques et techniques et la création d'une inspection générale au gouvernement général.

Il y a lieu de penser que cette organisation ainsi renforcée et perfectionnée donnera les résultats heureux que ses auteurs ont espérés.

La Politique

Que pense-t-on à Angora ?

En politique, il est inutile de se payer de mots. La réalité est meilleure parce qu'elle permet de se faire une idée plus précise des choses. L'homme politique, habitué à tirer les conséquences des faits posés, peut ainsi mieux assurer son jugement.

Que pense-t-on à Angora ? Veut-on sincèrement l'accord avec les Alliés ? Le gouvernement central, en communication directe actuellement avec celui d'Angora, a lui-même de la difficulté à s'entendre avec les kemalistes, non point sur le fond des débats, mais même sur la composition de la délégation qui doit représenter la Turquie à la Conférence de Londres.

Quant aux conditions mêmes de paix qu'accepteraient les nationalistes, les déclarations de Moukhtar beg, commissaire aux affaires extérieures du gouvernement d'Angora, sont très précises. Il faut noter tout d'abord que le nom de Moukhtar beg a été mis en avant comme membre de la délégation de Londres et que très probablement il en fera partie. Ses déclarations n'en ont donc que plus de poids.

En quelques mots lapidaires, d'une concision parfaite — il faut le dire — Moukhtar beg a donné l'ensemble des revendications que les kemalistes vont porter à Londres.

L'Allemagne, grande puissance de 70 millions d'habitants, voit ses territoires occupés. Elle est justement condamnée à réparer le mal qu'elle a causé, et l'Anatolie avec sa population immensément raréfiée, ses bandes indisciplinées, voudrait ne rien connaître du passé. Tout au contraire. Ses vainqueurs ont eu la générosité de ne lui faire payer aucune indemnité de guerre pour ne pas augmenter la misère de ses malheureux habitants. Mais, elle, considérant comme une faiblesse cette condiscendance de l'Europe apitoyée à son égard, hausse le ton et n'entend rien moins que traiter presque d'égal à égal avec les Alliés.

Voilà la vraie situation,

on comprendra enfin que le temps des atermoiements est passé, aussi bien pour l'Allemagne que pour tous ceux qui, à ses côtés, ont été les artisans du cataclysme mondial dont souffre et souffrira encore longtemps l'humanité.

L'Informer.

Dernières nouvelles
Les travaux publics

Dans un télégramme adressé hier par le ministre des affaires étrangères au département des travaux publics, celui-ci a été invité à réexaminer l'étude concernant les dispositions du traité de Sèvres relatives aux travaux publics.

Trams, tunnel, électricité

Les délégués des employés des trams, du tunnel et de l'électricité, les délégués des directeurs de ces Sociétés se sont réunis hier au département des travaux publics sous la présidence du ministre, Abdoullah bey. Les délibérations ont duré longtemps. La Société a accepté une majoration de 65/00 sur le salaire des ouvriers travaillant pendant la nuit, elle a fait savoir par contre qu'elle n'admettait pas le repos hebdomadaire. Les délibérations s'étant de plus en plus compliquées, Abdoullah bey a avisé les délégués des deux parties qu'il ne pourrait plus servir d'arbitre. Il a relevé la nécessité d'un arrangement direct entre les parties intéressées.

Les délégués des employés des trams et du tunnel ayant accepté la dernière décision concernant une majoration de 15/00 ont signé la convention. Les délégués de la Société d'électricité ont refusé d'accepter cette base. Il appartient à la Société de régler ce différend.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ouvrons les yeux !

De l'Alemdar :

L'Echo de Paris du 21 Janvier publie un article où il est dit que l'Angleterre se montre très disposée à entrer dans les vues de la France et de l'Italie, par rapport au traité de Sèvres. En même temps, l'organe parisien donnait une dépêche de Londres en date du 23 janvier relativement à des déclarations faites, au moment de prendre le train, par un diplomate anglais très haut placé. On voit la reconnaissance des changements survenus depuis la signature du traité de Sèvres qui accorde Smyrne et la Thrace à la Grèce.

Nous ne savons pas si les déclarations dont nous parlons ont été faites par lord Curzon ou par un autre. En tout cas, ces déclarations sont claires, et la décision prise par la Conférence est tout aussi claire.

Les événements ont non seulement rendu nécessaire la réunion d'une nouvelle conférence, mais ont hâté la convocation de celle-ci.

Nous jugeons inutile de nous étendre davantage.

Qu'il nous suffise de dire :

— Ouvrons les yeux !

Les fanfaronnades

en politique

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Il nous semble qu'il est enfin temps pour nous de renoncer — ne fut-ce qu'en politiques — aux fanfaronnades qui nous ont fait tant de tort.

Sans doute, il n'est guère facile de tirer parti en politique des enseignements de l'histoire, car pour cela, certaines connaissances, une certaine culture sont nécessaires. En outre, pour profiter de ces enseignements, on doit savoir rester au-dessus des considérations d'intérêt privé.

De pareilles qualités ne fleurissent guère, hélas ! dans notre atmosphère. Mais il ne faut pas être grand clerc pour comprendre à quel point les fanfaronnades sont nuisibles en politique.

La Turquie et la Grèce à la Conférence

De l'Ikdam :

Nous ne contestons pas que la présence de délégués turcs et hellènes à la Conférence ne soit susceptible de faciliter un règlement de la question turque. Toutefois, ce règlement ne saurait intervenir par la voie de négociations et d'une entente directe entre la Turquie et la Grèce. Un pareil résultat ne peut être obtenu que si les grandes puissances imposent leur volonté à la Grèce et n'accordent à celle-ci que ce à quoi elle a droit.

A notre sens, cela ne serait pas seulement dans notre intérêt, mais dans celui de l'hellade. Les amis et connaissances, sont priés d'y assister.

Une messe de Requiem sera célébrée demain, vendredi 4 février, à 9 h. du matin, en l'église de Saint-Antoine pour le repos de l'âme de Monsieur le chevalier G. de BONDINI

décédé à Rome.

Le chevalier G. de BONDINI

décédé à Rome.

Les amis et connaissances, sont priés d'y assister.

M. et Mme S. Psalty et leurs enfants M. Pierre Psalty, Mlle Antoinette Psalty, Mme Vve Cathérine Djourou et son fils, les familles Abdal Psalty, Albert, Armao, Philippou, Galiondjoglou, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

M. Armand PSALTY

leur père, frère, beau-père, grand père, beau-frère, cousin, parent et allié, décédé mercredi 2 février à la suite d'une longue maladie muni des Saints-Sacrements de l'Eglise.

Il vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui jeudi à 3/12 h. p.m.

On se réunira à l'Eglise paroissiale de Ste Marie Draperis.

Priez pour lui !

Constantinople le 3 Février 1921

Il ne sera pas envoyé de faire part on est prêt de considérer le présent comme en tenant lieu.

F. E. B.

Les camarades de la Fédération des Employés de Banque sont informés que l'assemblée générale définitive aura lieu dimanche le 6 février à 10 h. du matin, dans la salle de l'Herme, rue Sakiz, Agatch, Pérou.

Le Président
D. KANAKARI

A vendre

des Cadillac, Oldsmobiles,

Ress, Ford, de plaisance et de

Fonds de tourisme

Toutes ces automobiles sont en très bon état au point de vue mécanique.

Pour d'amples renseignements, voir M. Hinkle, 25, Rue Taxim, Téléphone, Pérou 994

Perdu

Le samedi soir, 29 janvier, au Musée

hall des Petits-Champs une grande

baque en or ornée d'une pierre précieuse

portant un cimier représentant la tête et le cou d'un chameau avec comme devise Laz in Tenebris.

Une bonne récompense à celui qui la retrouvera. Restituer la bague à Lux

Orient-News.

M. Wilson tendant à subordonner l'action en faveur de l'Arménie à « la proclamation solennelle par les alliés d'une entente préalable à ce sujet » est sage, mais ce procédé ne saurait satisfaire les Arméniens.

La République arménienne est ballotée entre deux vagues, la vague bolcheviste et la vague panislamiste. Il est manifeste que l'on marche vers une rupture entre ces deux courants. La preuve la plus éclatante en est l'accord anglo-russe. Un parti assez fort en Angleterre existe, conjointement à cet accord la reconnaissance du régime soviétique. Toutes les démarches qui seront faites dans la voie d'un rapprochement avec la Russie contribueront à faciliter l'entente solennelle et publique préconisée par M. Wilson. Nos voisins se trouveront à la Conférence de Londres en face de nouvelles surprises.

Le Public est cordialement invité à visiter les salons de l'Exposition de

L'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi (Sourp Agop) Tél. Pérou 2763

où sont exposés les différents modèles

GADILLAC, BUICK, OLDSMOBILE

et l'universelle FORD

DÉMONSTRATIONS ET ESSAIS

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'ISPAHAN attendu de Beyrouth vers le 8 février repartira pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille.

L'HENRY FRAISINET venant de Marseille et Gênes est attendu à Constantinople vers le 1er février. Il repartira pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchirlihan han, sur les Quais. Tél. Pérou 1543.

Navigation Pantalon

Le paquebot-poste ARCADIA, cap. G. Coutouzos jaugant 1.500 tonnes, vitesse 10 nœuds, télégraphie sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1re et 2me classes, ainsi que places couvertes pour 300 passagers de 3me classe, partira des Quais de Galata, le vendredi 4 février à 10 h. a. m. directement pour Métélin, Smyrne, Chio et le Pirée.

Le bateau CLEOPATRA partira lundi 7 fév. pour Ineboli, Samson, Ordou, Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Le bateau KARLSBAD partira samedi 12 février pour Dardanelles, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira mardi 1

Malades

Observations du Dr Ellie Danon.
Galata, Perchembé-Bazar Houdaverdi han (Cassavi) No 27. Madame G. âgée de 45 ans, se présente chez moi, souffrante depuis 2 ans à peu près, d'un rhumatisme polyarticulaire déformant. Je lui prescris la solution de glandes séminales D. Kalenichenko ; après l'avoir employé un certain temps, elle s'est trouvée très contente, tout en remarquant que son état général s'améliorait de plus en plus.

Observations du Dr en médecine KCHANOVSKY

B) Une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydropisie ; après avoir pris deux flacons d'extrait séminal D. Kalenichenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le **Kalefluid D. Kalenichenko** (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dardes, boutons, eczéma, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général rue de Brousse, 23, appart. 2 Péra.

Tribunal ecclésiastique de Kadikoy

Dispositif de l'arrêt du Tribunal ecclésiastique de Kadikoy sub No 440 et en date du 12 janvier 1921, dans le procès en divorce jugé par défaut entre Marie (née Asclipiou) demandant à Maltép et Nassouh Selim.

Par ces motifs
Le Tribunal Vu les articles 77, 79 des instructions de procédure religieuse du Patriarcat œcuménique et l'art 247 du Code jugeant en l'absence du défendeur et décidant à l'unanimité, Déclare recevable l'instance en divorce de Marie (née Asclipiou) sub No 2631 et en date du 23 Novembre 1920 contre Nassouh Selim, comme légale, basée et prouvée. Dissout par la faute du défendeur, le mariage existant entre les parties, Impose au défendeur les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et ses actes judiciaires, frais se montant à plus de cinq cents avancés par la partie la plus diligente.

Juge, décreté et prononcé ce jour.

Le Président
(Signé) : L'évêque de Levki CONSTANTIN

Les membres
(signé) : Archimandrite SORONIOS CONSTANTIN
Economie GORGE
Le secrétaire GEORGES AMBROSSIS
(signé) : Diacre Pour copie conforme
Cadi-Key, le 20 janvier 1921 (v. s.
L'évêque de Levki CONTEANTIN

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium • Park • Odessa

Malades DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologue. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS :

Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h. et de 5-6 h.
Grand'Rue de Péra No 49, 12-2 h. et de 6-8 h.

PRÉS DU TAXIM

Feuilleton du BOSPHORE 35

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXII

Où commence mon aventure en mer

Juste dessous, il y avait une dépression tapissée de gazon vert, et masquée par une épaisse végétation qui me venait à mi-jambe ; là était installée une petite tente de peaux de chèvres, comme celles que les Bohémiens, en Angleterre, transportent avec eux.

Je me laissai glisser dans le trou, soulevai le bord de la tente, et vis le cadre de Ben Gunn : c'était un cadre gros

Livraison IMMÉDIATE
de la 6-cylindres

— **BUICK** —

La voiture combinant "l'utile et l'agréable",
Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE
Grand'Rue Pancaldi
TÉL. P. 2763

PROFITEZ DE L'OCCASION
Coke Fonderie Coke Ordinaire
à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE
COKE de la
MAISON G. ALIDIJIADÈS & FILS
A Dolma-Baghtché. Gumuch-Souyou.
— Téléphone: Péra 2287 —

"VASELINE"
Chesebrough Manufacturing Co
Vaseline Jaune pour le soin des mains etc, pour engelures.
Vaseline Mentholée pour névralgie, maux de tête, etc.
Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.
Vaseline Parfumée pour toilette.
En vente partout et dans les meilleures Droggeries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs :
EDWARDS & SONS (Near East) Ltd
Gulbenkian Han, Sirkedji, Stamboul.
TÉLÉPHONE : Stamboul 1911, 1912

Le siècle de la vitesse
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.
Le record à la machine à écrire réalisé par
UNDERWOOD
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?
Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

ΑΘΗΝΑΙΚΗ
ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΞΦΑΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΗΜΑΡΚΗΣ
Αρχιεπίσκοπος κατά παρόνταν πανοπλία,
δοκιμάσια μεταρρυθμίσεις διά παρούσας
πολιτού, λοιπού, ολεστρίου

LA ROYALE
Det Kongelige Oktrolerede Søe Assurance Kompani A/S.
Fondée à Copenhague en 1726
Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.
Agents généraux à Constantinople :
ETIENNE ZICALIOTTI & FILS
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947.
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

20 Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris
pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**
Paléotot Réclame sur mesure Ltq. 15
Appart. Damadian au coin d'Asmal Mesdjid. — Grand'Rue de Péra.

Gérant DjEMIL SIOUFFI avocat

sier et boiteux, de bois brut, et, tendue à-dessus, une peau de chèvre, le poil tourné à l'intérieur. La chose était extrêmement petite, même pour moi, et je crois difficilement qu'elle aurait flotté avec un homme fait. Il y avait un banc placé aussi bas que possible, une espèce d'étau dans les boîssoirs, et une double pagaille pour la propulsion.

Je n'avais alors jamais vu de coracle, ce bateau des Bretons primitifs, mais j'en ai vu depuis, et je ne peux vous donner une meilleure idée du bateau de Ben Gunn qu'en vous disant qu'il ressemblait au premier et pire coracle que l'on ait jamais fait. Mais il possédait certainement le grand avantage du coracle, car il était excessivement léger et transportable.

Maintenant que j'avais trouvé le bateau, vous estimez peut-être que je pouvais arrêter là mon vagabondage ; mais entre temps j'avais formé un autre projet, et en étais si obstinément entiché que j'aurais tenu bon pour ce projet au rez du capitaine Smollett lui-même. Il consistait en ceci : à la faveur de l'obscurité, faire partir l'*Hispaniola* à la dérive et la laisser aborder où elle voudrait. Je tenais pour évident que les mutins,

après leur échec de la matinée, n'auraient rien de plus pressé que de lever l'ancre et de prendre la mer ; ce serait, pensais-je, un beau coup de les en empêcher, et comme je venais de voir qu'ils laissaient ses gardiens dépourvus de canon, je crovais pouvoir le faire sans grand risque.

Je m'assis à terre pour attendre l'obscurité, et fis un repas de biscuit. C'était pour mon projet une nuit propice entre mille. Le brouillard couvrait maintenant tout le ciel. Quand les derniers rayons du jour disparurent, l'île au Trésor fut plongée dans les ténèbres absolues. Et quand enfin je pris le coracle sur l'épaule, et me mis en route tout trébuchant hors du creux où j'avais soufflé, il n'y avait que deux points visibles dans tout le mouillage. L'un était le grand feu du rivage, autour duquel les pirates vaincus faisaient carousser dans le matin.

L'autre, une simple tache de lumière dans l'obscurité, indiquait la position du navire à l'ancre. Il avait tourné avec la marée — sa proue était maintenant dirigée vers moi ; les seules lumières à bord étaient, dans la cabine ; et ce que je voyais était le reflet sur le brouillard des rayons

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE

SUCCURSALES ET AGENCE

EN GRECE : Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Karlovassi, Lemnos, Castro, Méléni, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Said.

EN ANGLETERRE : Londres, N. 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escroque d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises. Encassemens simples et documentaires tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et électronaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Tires à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

Le grand établissement

CHANTIER NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Aïvan-Sérail

Production annuelle 4000 tonnes

Chantier : Aïvan-Sérail. Téléphone Stamboul 964.

Direction : Galata, Hudavendighar Han Nos 70-74. Téléph. P. 310-211.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur

TH. PAPPADOPULOS

Le grand établissement

MAISON POPULAIRE

(Laikos Ikes)

Bayuk Millet Han, Galata N° 18

Le tout à des prix incroyables de bon marché. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Ptrs. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour Ptrs. 500. Flanelles françaises pour robes de chambre, double face Ptrs. 55 le mètre ; Costumes d'enfants divers. Matép, shirling, essuie-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Chaussures élégantes pour hommes et femmes.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur

TH. PAPPADOPULOS

A céder, maison bien aérée, composée de cinq chambres avec bain, meubles à vendre selon convenance.

S'adresser à M. LABO PÉRA
Tarla-Bachi, rue Halépi No 38 de 11 h. à midi ou de 2 h. à 4 h.

Offres et Demandes

On demande jeune homme connaissant le grec et le français ayant des notions de comptabilité. S'adresser offres écrites à la main à l'Administration du journal sous «sérieux» 6614 3.

Correspondant Dactylographe, connaissant les langues du pays, ayant amples connaissances sur rayons manufacturés, et pouvant servir éventuellement comme placier chercher place dans maison sérieuse, s'adresser sous initiale Y. G. 6612 3.

A louer pour médecins, dentistes etc, bureaux, chambres spacieuses, électriques et tout confort. Grand'Rue de Péra 449-451, sur Librairie Raymond, en face Patisserie Lebon. 6622 3.

Un tapis magnifique Tekinsky est apporté il y a quelques jours du Caucase. S'adresser à Péra Hôtel «Missiri» vis-à-vis de l'ambassade d'Angleterre N° 13. 6543

A louer belles chambres bien éclairées, confort moderne, bain électrique. Grand'Rue de Péra, Cité de Syrie N° 12 bis, en face de l'ambassade de Russie. 6631 3.

On demande Motor-boat, long 25-40 pieds avec cabine et moteur à pétrole. S'adresser offres avec prix au journal «Tachydrinos» sous R. (65) 9.

Locaux bien éclairés installés pour Docteurs, Dentistes, Agents etc, conditions modérées sur la Grande Rue de Péra. S'adresser au journal sous initiale J. B. 6528.

Cela m'arrête net et si le hasard m'avait de nouveau particulièrement favorisé, il m'eût fallu abandonner mon projet. Mais la légère brise qui avait commencé à souffler d'entre sud et sud-est avait tourné au sud-ouest à la tombée de la nuit. Au beau milieu des réflexions survint une bouffée qui saisit l'*Hispaniola* et lui fit remonter le vent. A ma grande joie je sentis mon amarre dans mon poing, et la m'a par laquelle je la tenais plongea sous l'eau pendant une seconde.

D'abord, elle se présenta comme une tache plus sombre que les ténèbres, puis ses agrès et sa coque se dessinèrent, et l'instant d'après (car plus j'allais, plus devait le courant du reflux) je longeais son écueil, que je sais.

L'amarre était raide comme la corde d'un arc, tant elle tirait sur son ancre. Tout ou autour de la coque, dans l'obscurité, les vaguelettes du courant bouillaient et babillaient comme un petit torrent de montagne.

Un coup de mon couteau et l'*Hispaniola* partit à la dérive.

C'était fort bien : mais il me revint à la mémoire qu'une amarre tendue, tranchée net, est aussi dangereuse qu'un cheval qui rué. Il y avait dix à parier contre l'an que, si j'avais la témérité de couper le câble, je serais projeté hors de l'eau avec mon coracle.

qui s'échappaient de la fenêtre de poupe.

La marée baissait déjà depuis quelque temps, et je dus traverser à gué une longue bande de sable, humide dans lequel j'enfonçais parfois jusqu'à la cheville, avant d'arriver au bord de l'eau descendante, où j'entrai, puis je déposai mon coracle, la quille en bas, à la surface.

rigide ; la plupart du temps nous marchions le flanc devant, et il est sûr que je n'aurais jamais atteint le navire sans la marée. Par bonheur, que mes coups de pagaille furent opportuns ou non, la marée m'eût porté ; et l'*Hispaniola* était là bas, juste dans le bon chemin